

moplégies traitées par d'autres méthodes guérissent en bien moins grand nombre et que la guérison ne se produisit pas aussi vite, et de beaucoup, qu'avec le traitement par l'Enésol. ”

Dans le tabes, les résultats obtenus sont au moins égaux et souvent supérieurs à ceux que donnent les méthodes thérapeutiques utilisées jusqu'ici.

“ Parmi les symptômes subjectifs du tabes, écrit l'auteur, les douleurs fulgurantes présentèrent des améliorations importantes après le traitement par l'Enésol, et dans la majorité des cas, même, elles ne se reproduisirent plus. Je ferai remarquer ici que pendant le traitement à l'Enésol, je n'administrerai pas au malades de remèdes analgésiques. Au bout de 5 à 6 injections déjà les douleurs diminuèrent d'intensité et devinrent aussi plus rares. Au bout de 20 à 30 injections, elles ne se produisirent plus du tout. Je dispose de cas dans lesquels, deux ans après la cessation du traitement, je pus me convaincre de l'effet de l'Enésol et dans lesquels les douleurs n'étaient pas revenues.

“ Sur 40 cas, j'ai employé l'Enésol contre les douleurs tabétiques dans 28 cas et les douleurs ne se reproduisirent pas dans 23, c'est-à-dire dans une proportion d'environ 82 %. HUDOVERMIG obtint la cessation des douleurs dans 63% des cas. J'ai vu aussi de bons résultats avec l'Enésol dans les crises intestinal et gastriques des tabétiques. Les 6 malades que je traitai à ce point de vue souffraient de violentes crises gastriques qui souvent ne pouvaient être influencées par la morphine. Dans 5 cas, les crises qui revenaient régulièrement tous les mois ne se produisirent qu'au bout de trois mois, mais cette fois avec beaucoup moins d'intensité; depuis, elles furent plus rares et durèrent moins. Alors que chez ce dernier malade, les douleurs avant le traitement duraient onze jours, après le traitement (20 injections d'Enésol), elles ne durèrent plus que deux à trois jours. ”

Une partie capitale du travail de M. FREY est celle qui concerne l'action de l'Enésol sur la réaction de Wassermann.

“ De nombreux observateurs, dit le Dr FREY, eurent l'occasion de constater que la réaction de Wassermann fortement positive devint négative après un plus ou moins grand nombre d'injections